

---

## Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green, François Weil et Laura Lee Downs

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15194>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 274-276

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Nancy L. Green, François Weil et Laura Lee Downs, « Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15194>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green, François Weil et Laura Lee Downs

---

Nancy L. Green, *directrice d'études*

## L'histoire comparée et les migrations contemporaines

- 1 LES migrations forment un objet multiple, qui tient non seulement aux distances et à l'espace parcourus, mais aux nombreuses perspectives possibles d'étude qu'il suscite. Le niveau d'analyse, de l'individu au groupe et à l'État, rend déjà le regard complexe. En outre, les recherches sont, depuis trois décennies maintenant, essentiellement construites à partir d'une vision à l'arrivée. L'immigration comme objet de politiques étatiques, l'immigré comme acteur dans son nouveau pays - tiraillé entre tradition et modernité - sont autant de thèmes qui ont sous-tendu de nombreux travaux faits, pour la plupart, à partir des pays d'immigration. Or, nous voudrions explorer la façon dont les perspectives encadrant la recherche créent différentes manières de voir les migrations. Quittant la perspective des migrations comme « problème » pour les pays récepteurs, nous avons exploré cette année des facettes de l'émigration comme perspective nouvelle.
- 2 Les mots du départ - exil, émigration, expatriation, mais aussi trans-nationalisme, diaspora - sont autant de pistes pour essayer de comprendre le mouvement, vu cette fois de son point d'origine. Les représentations de l'émigration varient dans le temps et dans l'espace. Les travaux en cours des étudiants montrent bien la façon dont États et individus perçoivent le phénomène du départ et les partants/partis. La Chine, par exemple, s'intéresse à ses citoyens à l'étranger à travers le Bureau des affaires des Chinois d'outre-mer. Véronique Poisson s'intéresse plus particulièrement au lien séculaire entre les migrations internes et l'émigration externe de la région de Wenzhou. Victor Pereira (FNPS) interroge la politique d'émigration du Portugal entre 1958 et 1974 et montre les usages de la clandestinité à la fois par les migrants et par

l'État. Latifa Benabou entreprend une étude sur les représentations de l'émigration dans la société civile, vue du pays d'origine, le Maroc en l'occurrence. D'autres travaux ont mis en évidence la nécessaire variété des études migratoires en s'intéressant aux générations, à l'âge des migrants, aux élites, aux artistes.

- 3 Nous avons terminé l'année par une table ronde sur « Les marchés du travail et les immigrés en perspective comparée ». Deux spécialistes de l'immigration en Europe, Andréa Rea (Université libre de Bruxelles) et John Wrench (Syddansk Universitet, Danemark), ont montré combien les catégories nationales posent des problèmes - à la fois conceptuels, politiques, et médiatiques - aux chercheurs et aux éventuels hommes politiques qui s'intéressent à la question des discriminations sur le marché du travail. La comparaison est un outil qui permet d'interroger à la fois les possibilités et les limites de l'europanisation.
- 4 Nous avons eu l'occasion de présenter nos travaux sur les migrations au Centre Pierre-Léon de Lyon, aux congrès annuels de la Social Science History Association (Pittsburgh) et de la Society for French Historical Studies (Chapel Hill, Caroline du Nord), aux journées organisées par le Commissariat général du plan et à une journée d'études « Penser la pluralité » à la Vieille-Charité (Marseille), ainsi qu'au Centra franco-argentino de altos estudios (Buenos Aires) et à l'Intemationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis (Amsterdam). Deux colloques, organisés par l'Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman et par l'Université de Cincinnati ont permis de réfléchir sur les questions méthodologiques de l'histoire comparative.

## Publications

- « Quand le privé devient public. L'Amérique des années 1990 », dans *Séduction et sociétés*, sous la dir. de C. Dauphin et A. Farge, Paris, Seuil, 2001, p. 305-329.
- « De la variété dans la mobilité des femmes », dans *Journée du 8 juin 2000 : « Et pourtant elles bougent : à propos des mobilités des femmes »*, sous la dir. de J. Laufer et C. Marry, Paris, MAGE/CNRS, document de travail, 3, 2000, p. 57-59.

Nancy L. Green, *directrice d'études*  
et François Weil, *maître de conférences*

## Histoires et historiographies franco-américaines

- 5 Enseignement suspendu durant l'année universitaire 2000-2001.

Nancy L. Green, *directrice d'études*  
avec Laura Lee Downs, *professeur à l'Université du Michigan*

## Pratiques et avenir de l'histoire sociale en perspective comparée

- 6 À TRAVERS la lecture de textes et les exposés, nous avons engagé une discussion autour des pratiques multiples de l'histoire sociale depuis une trentaine d'années. Certains champs se sont renouvelés, d'autres sont apparus. Ainsi, l'histoire du travail et

l'histoire comparée ont pris de nouvelles formes, l'histoire urbaine a été transformée, tandis que les *gender studies* ou des discussions autour de la « globalisation » sont apparues comme pertinentes voire incontournables.

- 7 Des origines militantes de l'histoire des femmes au tournant linguistique et à l'analyse de la construction sociale des rôles sexuels, ces nouveaux champs ont apporté de nouvelles questions à la fois aux sources et aux pratiques d'historien(ne)s. Le débat entre « réalité » et « construction » s'est engagé pour l'histoire sociale en général. Ainsi, la « nouvelle » histoire du travail - d'en bas - (renouvelant l'histoire plus institutionnelle des syndicats et partis) a « vieilli » face aux critiques à l'encontre de l'empirisme sans doute naïf de ses origines et face à une mise en cause post-structuraliste qui s'est tournée vers des Interprétations beaucoup plus individualisées des acteurs historiques. Par nos propres pratiques - d'une histoire du travail revue à travers le comparatisme ainsi que par une lecture sexuée des catégories de qualification et de recrutement, ou bien par un « poststructuralisme structurel » qui combine différents niveaux d'analyse - nous avons essayé d'examiner les différentes tournures prises par ces débats aux États-Unis et en France. Cécile Dauphin (CRH-CNRS) a présenté deux livres publiés par le Groupe d'histoire des femmes du CRH (*De la violence et des femmes* et *Séduction et sociétés*) en montrant le renouveau constant de ce champ, tout en faisant part de la difficulté de transgresser certains tabous érigés par les historiens - anciens et nouveaux.
- 8 Les nouvelles approches historiographiques impliquent également une réflexion sur les différents niveaux d'analyse, la « globalisation » mettant en cause la nation comme unité d'analyse et cadre conceptuel. Qu'en est-il de l'étude de la nation dans une ère saluée comme post-nationale (Gary Gerstle, Université du Maryland) ? La nation est-elle caduque comme concept et comme réalité ? Et si oui, qui va s'occuper des questions de justice et de sécurité dans une période post-nationale ?
- 9 De manière générale, le séminaire a réfléchi sur les comparaisons historiographiques (américaines, françaises, anglaises) et posé la question de l'interdisciplinarité. Terry McDonald (Université du Michigan) a bien montré combien la plupart des historiens américains s'engagent à l'égard des théories des sciences sociales tandis que, à part quelques exceptions bien connues, sociologues et autres chercheurs des sciences sociales intègrent mal l'histoire dans leurs analyses.
- 10 Enfin, nous avons lu un texte de Robert Brasillach (écrit juste avant son exécution), préfacé par Maurice Bardèche (Alice Kaplan, Université Duke) qui montre bien combien la notion de temps (passé/futur) est imbriquée dans nos sources et notre compréhension du social.

## INDEX

**Thèmes :** Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe